

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

« Les travaux exécutés dans l'église en 1877 ont mis à jour de bien vieilles ruines »

Ce livre, illustré (plans et dessins) par l'auteur, est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 380 titres à ce jour. « Voici les motifs qui me portent à écrire, note l'abbé Gallet dans son préambule. Les travaux exécutés dans l'église en 1877 ont mis à jour de bien vieilles ruines ; la nature de leurs pierres, leur appareil, la composition des mortiers nous ont montré la succession des différents âges. Les badigeons des murs qui recouvraient les mutilations du fer et du feu, les dates de restauration et même les noms des ouvriers, nous ont conservé certains faits de notre histoire locale. Les



archives de la commune, celles de l'État, des collections particulières nous ont aussi fourni quelques pages. J'ai écrit le résultat de ces recherches et, bien qu'elles soient incomplètes, je les livre à la connaissance de ceux qui m'ont aidé dans cette œuvre ; c'est de ma part justice et reconnaissance. D'autres après moi reprendront peut-être cette histoire, mais s'ils ont le bonheur d'étudier plus sûrement les monuments écrits, ils n'auront pas le précieux avantage d'entendre le langage de nos antiques ruines. Car presque tout a dû disparaître ; le sol, fouillé profondément pour l'établissement de la flèche de l'église, n'a presque plus rien conservé. »

*Sarcelles, nommée jadis Cercelle, faisait partie des maisons royales*

par **A. GALLET**

La ville de Sarcelles, située au nord de Paris, a une origine très ancienne : on a découvert, en effet, au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, « des débris de constructions romaines dans le sol de l'église » et ces ruines ont servi à édifier une petite chapelle, « dans l'espace du chœur actuel », qui datait vraisemblablement des premiers temps du christianisme. D'autre part, non loin de là, dans la forêt de Carnelle, se trouve l'allée couverte, dite de la Pierre Turquoise, qui dut servir autrefois d'abri aux bûcherons et on a identifié près de Maffliers, en 1867, un important tumulus, « véritable

ossuaire des habitants de notre région » ; tout cela indiquant que, bien avant l'occupation romaine, les lieux étaient habités et cultivés. Sarcelles, nommée jadis *Cercelle*, faisait partie des maisons royales construites dans la région, comme Pierrefitte, Stains et Garges, par les successeurs du roi franc Mérovée, qui avaient fait de Paris leur capitale. L'étymologie de l'appellation de « Sarcelles » est controversée : certains ont prétendu qu'elle était issue du nom de l'oiseau bien connu (l'abbé Gallet en doute) et il semble que *Cercellus*, qui devint *Sarcellus* (corruption de la langue latine) soit plutôt lié à *Cercella*, fabrique de cercles ou cercellerie, qui tombait sous le coup des redevances royales au IX<sup>e</sup> siècle.

## Intervention de l'abbé Grégoire pour la sauvegarde du château d'Écouen

La monographie de l'abbé Gallet, qui nous conduit des origines très lointaines de Sarcelles (terroir habité avant l'époque gallo-romaine), jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, est, à l'image de son histoire, riche en événements de toute sorte : érection d'une petite chapelle « aux premiers temps du christianisme », histoire de saint Leu, chartes de Dagobert (VII<sup>e</sup> siècle) et de Charles le Chauve (IX<sup>e</sup> siècle, première mention de Cercelle) et légende du roi Eudes, née d'une donation (an 894) *ex fisco nostro Cercella*... Le fief appartenait à l'abbaye de Saint-Denis et il était protégé par les seigneurs de Montmorency, mais les démêlés n'étaient pas rares entre les abbés et les défenseurs de leurs biens (début du XII<sup>e</sup> siècle, par exemple). Après l'affranchissement des communes, le territoire de Sarcelles fut détaché de la Couronne et partagé entre les différents feudataires, dont les Templiers, qui possédèrent (jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle) la résidence du Haut-du-Roi, Raoul de Sarcelles, Guillaume de Cornillon... Les premiers véritables seigneurs des lieux furent cependant Amalric, Guichard et Hugues, qui « ont droit de toute justice ». Autres tenants du domaine au fil du temps : les Popincourt, les du Plessis, les Neubourg, et les Hautefort, de 1685 à 1793. Quatre foires et un marché hebdomadaire (sur la place principale de Sarcelles) furent établis par lettres patentes de François I<sup>er</sup> en 1545. Les violences n'épargnèrent pas la cité : domination anglaise de 1420 à 1436, bataille de Saint Denis (1567, défaite des huguenots), période révolutionnaire, marquée toutefois par l'intervention de l'abbé Grégoire, qui habitait Sarcelles, pour la conservation du château d'Écouen...

UNE COLLECTION  
UNIQUE EN FRANCE  
DE 2388 TITRES

16 TITRES SUR  
LE VAL D'OISE

Renseignements au  
03 23 20 32 19

